

Dernières publications

- Raphaëlle Renken-Deshayes, « *Miroir, mon beau miroir...* » : *L'identité féminine définie par un journal de mode (La Mode illustrée : journal de la famille)*, Neuchâtel, Éd. Alphil, coll. « Histoire et société », mai 2004, 216 p.

Des fastes au déclin du Second Empire, à l'heure du sacre de l'idéologie bourgeoise et de l'industrialisation, l'hebdomadaire féminin *La Mode illustrée*, édité par Firmin-Didot, connut une exceptionnelle prospérité. Dirigé par Emmeline Raymond, le journal dédié à « la mode » et à « la famille » énonce tout à la fois les impératifs de l'élégance, les principes de l'étiquette et les rudiments de la distinction, mais aussi les devoirs et les travaux de la jeune fille, de l'épouse et de la mère dans l'intimité du foyer. À travers les diverses rubriques, des conseils domestiques aux travaux d'aiguille, des pages éducatives aux feuilletons sentimentaux, Raphaëlle Renken-Deshayes interroge les enjeux économiques et idéologiques d'un discours prescripteur et conservateur, qui définit les valeurs et trahit les ambiguïtés de l'identité féminine construite par le XIX^e siècle.

- Dans une biographie consacrée à *Mircea Eliade, le prisonnier de l'histoire* (La Découverte, collection « L'espace de l'histoire », 540 p., 33 euros), désormais ouvrage de référence, Florin Turcanu évoque les diverses revues auxquelles collabore le mythologue roumain, notamment *Antaios* (1959-1971), qu'il dirigea avec son ami Ernst Jünger.

- Après avoir soutenu en 2002 une thèse de lettres modernes sur *Les Débats idéologiques et l'esthétique romanesque en France*

pendant l'entre deux guerres (1919-1939) dans les périodiques L'Art libre, Europe et Vendredi à l'université de Paris IV-Sorbonne, Philippe Niogret publie *La revue Europe et les romans français de l'entre deux guerres (1923-1939)* aux éditions L'Harmattan (2004). Il souhaite y montrer comment les collaborateurs de la revue fondée par René Arcos et Paul Colin sous le patronage de Romain Rolland ont voulu comprendre et peser sur les tendances nouvelles de la société par l'analyse de la production romanesque.

- Dans le cadre d'une étude sur *Meetings & Alcôves. Gauches et sexualités en Europe et aux États-Unis depuis 1850*, sous la direction de Jesse Battan, Thomas Bouchet et Tania Régin, aux Éditions universitaires de Dijon, 2004 (EUD, 4, boulevard Gabriel, Dijon, 176 p., 16 euros), qui publie les actes d'une journée d'études de 2001, deux articles étudient les analyses de deux revues du mouvement social sur les questions sexuelles : pour la première le sujet est nettement périphérique : « "Quelques libres propos sur un sujet scabreux", *L'École Émancipée* (1910-1914) », à propos de l'éducation sexuelle des enfants, par Morgan Poggioli ; pour la seconde, il est au contraire bien central : « *Sexpol* (1975-1980), organe reichien. De la sexualité politique aux alternatives ? » par Georges Ubbiali.

- Les réseaux et milieux des revues de la « Jeune Droite », assurément peu modérée, des années 1930 : *Réaction pour l'ordre, Revue du siècle, Revue du XX^e siècle, Civilisation*, mais aussi de celles qui sont en contact avec cette mouvance intellec-

tuelle et politique, comme *L'Ordre nouveau* ou *Esprit...*, sont explorés par Véronique Auzepy-Chavagnac, *Jean de Fabrègues et la Jeune Droite catholique. Aux sources de la Révolution nationale* (Presses universitaires du Septentrion, 2002) et Nicolas Kessler, *Histoire politique de la Jeune Droite (1929-1942). Une révolution conservatrice à la française* (L'Harmattan, 2001).

- Revenons à gauche avec Gérard Roche qui est intervenu le 18 novembre 2004 sur Naville créateur et animateur de revues dans le cadre d'un important colloque tenu au Centre universitaire de la rue Malher (Paris) sur « les vies de Pierre Naville (1903-1993) » organisé par le Musée social et les centres spécialisés des universités de Paris I, Paris VIII, de Caen-Basse Normandie, de l'EHESS et du CNRS (actes à paraître). Contacts : Françoise Blum (fblum@univ-paris1.fr).

- René Prédal, *La Critique de cinéma* (Paris, Armand Colin, 2004, 128 p.).

On ne s'étonnera pas de la place de choix réservée aux revues de cinéma dans le précis de René Prédal sur « la Critique de cinéma » tant il est vrai que la légitimité du cinéma comme art à part entière s'est largement fondée sur les discours forgés et émis par les revues. S'il fait la part belle aux plus fameuses d'entre elles (les *Cahiers du cinéma*, *Positif*), l'auteur évoque également les titres pionniers (de la *Revue du cinéma* à *l'Écran français*), s'attache au travail d'autres de moins prestigieuse mémoire (*Cinéma*, *Écran*, *Cinématographe*), sans oublier les moments politico-théoriques (*Cinéthique*, *Ça cinéma*)

qui ont tissé au fil du siècle la multitude des passions et des réflexions que le cinéma a produites. Des développements sur des publications étrangères (Italie, Grande-Bretagne, États-unis, Québec) prolongent ce panorama érudit et parfois acerbe des revues de cinéma.

- « Les revues de théâtre », in *Registres*, n° 8, décembre 2003 (Presses de la Sorbonne Nouvelle).

La revue propose un ensemble de cinq contributions : Jean-Pierre Sarrazac s'attache à *Travail théâtral*, Evelyne Ertel propose un entretien avec Alain Girault, le rédacteur en chef de *Théâtre/Public*. À ces éclairages sur deux grandes revues succèdent deux articles panoramiques : l'un de Marco Consolini qui interroge le rôle des « revues théâtrales au XX^e siècle », le second de Colette Scherer qui dresse un bref panorama de « l'actualité des revues de théâtre en Europe ». Enfin Anne Goalard invite à la découverte de la revue en ligne imaginée par le Théâtre de la Colline (colline.fr) dédiée aux écritures dramatiques contemporaines.

- *L'Effort* et *L'Effort libre* de Jean-Richard Bloch, *La Voce* de Papini, *Europe*, *La Revue juive* d'Albert Cohen, et d'autres encore, grâce à Catherine Fhima, M^a Carme Figuerola, Nicole Racine, Isabelle Renard et Michel Trebitsch, les revues du XX^e siècle sont particulièrement étudiées dans la dernière publication diffusée par les *Études Jean-Richard Bloch* (64, rue Stendhal, 75020 Paris) : *Destins du siècle, Jean-Richard Bloch et Roger Martin du Gard, mélanges offerts au professeur Tivadar Gorilovics*, textes réunis par Katalin Halász

et István Csüry, *Studia Romanica de Debrecen* (Hongrie).

• « L'improbabilité des revues littéraires » in *L'Atelier du Roman*, n° 38, juin 2004 (« Ateliers québécois »), Éditions Flammarion

« **L'improbabilité des revues littéraires** » fut le thème de la rencontre proposée à l'automne 2003 par la revue littéraire montréalaise *L'Inconvénient* et l'Université McGill à *L'Atelier du roman*. Celle-ci publie le fruit de ces échanges : 11 textes qui s'écartent des contributions académiques pour faire, entre humour et gravité, une large place aux témoignages et aux libres méditations. Quelques réflexions volées au hasard de leur lecture :

« Créer, alimenter, défendre une revue littéraire est un acte de pure gratuité et de totale liberté. C'est certainement cet acte qui est improbable dans une société de divertissement intégral » (Jacques Godbout, l'un des fondateurs de la revue *Liberté*) ; « La nécessité des revues n'est pas très différente à mes yeux de celle de l'amitié ; leur improbabilité non plus » (Monique LaRue) ; « Je continue à penser que la raison ultime d'une revue littéraire est de nous délivrer de la terreur du plus grand nombre » (Lakis Proquidis). On pourrait ainsi multiplier les entrées dans cette riche livraison qui invite à penser que la revue littéraire pour improbable qu'elle puisse paraître n'en est pas moins précieuse et féconde.